



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *Revue européenne de recherches sur la poésie*, n° 3, 2017, p. 253-259

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07471-7.p.0253](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07471-7.p.0253)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Giovanni DOTOLI, « Le sens, la poésie, la critique, l'art. Yves Bonnefoy au-delà »

La poésie d'Yves Bonnefoy est une ontologie du sens. L'écriture est dedans, et le sens aussi, dans l'énergie du mot. Le poète seul a accès au silence de l'outre-lumière. C'est là qu'il identifie son lieu. Ainsi le sens est-il dans le poétique, dans l'écriture et au lieu d'origine. L'œuvre de Bonnefoy se révèle comme un dialogue avec le sens et l'autre.

Yves Bonnefoy's poetry is an ontology of meaning. His writing and the quintessential meaning reside in the energy of the word. Only the poet has access to the silence of the light beyond: there he identifies his place of being. In consequence, meaning resides in the poetics, in the writing and in the place of origin or genesis. Bonnefoy's work is a kind of dialogue with and between meaning and with the other.

Emmanuel BURY, « La poésie selon Boileau. Entre classicisme et néo-classicisme »

Boileau fut contraint de passer à l'acte de légiférer et de censurer, élaborant le cadre du néo-classicisme, par lequel on comprendra la littérature française de son époque : la place et la fonction que la postérité lui accordera était déjà inscrite dans l'œuvre même du satirique. Cette bipolarité de l'œuvre, entre classicisme serein et néo-classicisme polémique, explique sans doute sa fécondité.

Boileau found it necessary to legislate and censor, and thereby he established the parameters within which the literature of his time would be understood: the place and function that posterity would later confer upon his work was already inscribed in the very construct of the satirical work. The literary bipolarity that pits a dispassionate classicism against a polemical neo-classicism is no doubt what accounts for its richness.

Michel AROUMI, « Rimbaud dans les œuvres de Maeterlinck »

L'influence de Rimbaud dans les poèmes de Maeterlinck est un fait bien connu. Plusieurs poèmes du recueil *Serres chaudes*, publié par Maeterlinck en 1889, portent la trace de certaines Illuminations. Quelques vers du *Bateau ivre* semblent revivre dans un des premiers essais de Maeterlinck. On s'étonne davantage des échos de certaines illuminations énigmatiques dans les essais d'un Maeterlinck mûri. Ce dernier semble dépasser ainsi l'échec métaphysique de Rimbaud.

Rimbaud's influence on Maeterlinck's poetry is an established fact. Many poems from the collection Serres chaudes, published by Maeterlinck in 1889, are reminiscent of some poems found in Rimbaud's Illuminations. Some verses of Le Bateau ivre seem to come back to life in an early essay of Maeterlinck. What is even more surprising are the echoes of some enigmatic Illuminations in the essays of a more mature Maeterlinck whose later works suggest that he found a way to move beyond the metaphysical failure of Rimbaud.

Jean-Pierre ZUBIATE, « Du vent dans les ruines. La chanson romantique et le poème-monument »

Cet article interroge les rapports aussi étroits qu'ambigus entre écriture poétique et oralité dans une certaine poésie européenne de la première moitié du XIX^e siècle, à une époque historiquement mouvementée, où la voix personnelle se voit investie d'une fonction de révélation d'une énergie qui la transcende. Entre valorisation de la fraction et de la circulation, une tension s'engage donc au cœur des textes poétiques, dont témoigne le lien à cette « origine » orale déclinée en formes multiples : le « chant ».

This article examines the tight yet ambiguous relationship between poetic writing and orality in poetry of the first half of the nineteenth century. In these historically turbulent times, the personal voice of the poet was invested with a revelatory energy that was intended to either transcend its age or gather. The fragmenting and circulation of these oral works created a fundamental tension at the heart of these poetical texts: the link to a vanishing "origin" and the subsequent variants of the original "song."

Howard MAC DULINTHE, « Dans la peau de Rimbaud »

Non seulement il a écrit comme le prince de la poésie, mais il a fait en sorte de mener sa vie par la main d'une discipline de fer de la marche. À ce qu'on

lit, à ce qu'on tente d'élucider, ici et maintenant, sa vocation à disparaître en serait-elle la preuve inextinguible, non ? En ce sens, où, Arthur Rimbaud, enfant, ait légué à « notre » forêt « arduennaise », l'animalité de son verbe choral. Errant, que la nuit bleue, des gares, fit galoper sa coursière poétique en une vertigineuse syntaxe Rock.

He did not merely write as prince of poetry, but he lived his life with an iron-willed discipline as he moved ever forward. From what we read, from what we venture to clarify, here and now, could it be that his vocation to disappear is the inextinguishable proof of this effort? It is such that Arthur Rimbaud, the child, bequeathed to our "ardennaise" forest the beastliness of his poetic word. Wandering through that night of "Blues" through those train stations, he made his poetic "steed" gallop along in a dizzying syntax of Rock.

Geneviève HODIN, « *Les Assis*. Digue, digue, dig din dig don... »

Les Assis : ce poème de Rimbaud adolescent ne serait-il pas une caricature féroce d'hommes d'église, comme le prouve l'omniprésence d'un lexique religieux pour lequel la recherche étymologique peut se révéler comme fructueuse ?

Les Assis: would not this poem from Rimbaud's adolescence be a ferocious caricature of the clergy, an observation borne out by the prevalence of a religious lexicon? Etymological research on this topic might prove to be a fruitful endeavor.

Slim HADJ KACEM, « Le langage du corps dans la poésie mystique de Paul Éluard »

La poésie surréaliste de Paul Éluard est centrée sur le corps au point que, même à ceux qui ont enquêté sur la représentation des univers intérieurs de l'âme dans le texte éluardien, ce thème s'est imposé en tant que producteur de sens, symbolisant ainsi une passerelle jetée entre l'univers physique de l'ici-bas et l'univers abstrait ou mystique de l'au-delà. Le but de cet article est d'examiner le rôle du corps dans la mise en branle de l'aventure mystique et de sa structure de signifiante.

Paul Éluard's surrealist poetry is organically centered on corporality, so much so that even those who investigate how the poet represents his soul's internal universe find that the body asserts itself in the production of meaning, suggesting that the body is the bridge that links the physical universe below to the abstract or mystical universe

beyond. The goal of this article is to examine how the body sets the mystical adventure in motion and to determine the structure of its significance.

Seiji MARUKAWA, « *Cent phrases pour l'éventail*, encore (rythme et figure) »

L'article revisite ce recueil de Paul Claudel, *Cent phrases pour l'éventail*, composé vers la fin de son séjour au Japon. À partir de l'examen des manuscrits, il analyse comment cet objet au principe du souffle pouvait servir de leitmotif à l'imagination de l'auteur, en l'inspirant par son mouvement (battement/alternance) comme par sa forme (voile/aile). Après une étude thématique, il tente enfin de voir comment le poète se reflète dans le miroir païen.

This article revisits the poetry collection A hundred movements for a fan, which Paul Claudel wrote towards the end of his stay in Japan. Taking the manuscript as a starting point, we will analyze how the fan, ostensibly designed to move air, serves as a leitmotif in the author's imagination and becomes a source of inspiration not only because of its ability to move (beat/alternate) but because of its form (sail/wing) as well. After a thematic study, we will conclude with a discussion of how the poet sees himself reflected in the mirror of a foreign culture.

Ilda TOMAS, « Paul Gilson, prophète enchanteur »

À travers les poèmes de Paul Gilson s'annoncent des homicides, des attentats, des exils et des rires brisés. Circulent des criminels et des émigrants, des clowns mendiants et des fantômes. S'accroissent les prémonitions qui soulignent la mainmise de la mort et le délabrement de la civilisation. Sa clairvoyance prophétique associe l'ordinaire, les convulsions sociales et l'absurde à l'extraordinaire, à l'insolite et au virtuel, faisant mûrir l'irréel dans le réel.

Manslaughter, attacks, exiles and broken laughs all emerge in Paul Gilson's poems. Criminals, migrants, pan-handling clowns and ghosts circulate through his verses. Different premonitions that focus on the stranglehold of death and the decay of civilisation abound. His prophetic clairvoyance combines the ordinary, the turbulence of social unrest and the absurd with the extraordinary, the unexpected and the virtual, thereby allowing the unreal to emerge from the real.

Venanzia ANNESE, « À propos d'un livre sur le divin chez Yves Bonnefoy »

Cet article analyse le livre de Patrick Werly, *Yves Bonnefoy et l'avenir du divin*, paru en 2017. On constate que chez cet écrivain athée il y a le recours à des mots du christianisme. Question de parole poétique. En effet, pour Bonnefoy, le mot incarne un mouvement de transcendance. Il représente l'en-deçà de la langue, l'ici pour aller au-delà.

This is an analysis of the book by Patrick Werly, Yves Bonnefoy et l'avenir du divin, published in 2017. It bears noting that this atheistic writer often uses Christian words in his poetry. It is a question of poetic language. Indeed, for Bonnefoy, the word embodies transcendence. It represents the here and now of speech that will lead us to the beyond.

Luciano PONZIO, « La prosa della vita e la poesia nell'arte. La resurrezione della parola »

Le mouvement connu sous le nom de « formalisme », annoncé par V. Šklovskij, in *Voskřešenie slova* [La résurrection de la parole], est lié aux études sur le langage poétique. Il naît de la prise de conscience d'une véritable collaboration entre poésie et poétique. L'attention se porte sur les innovateurs de la langue, aux poètes et artistes des avant-gardes russes qui refusaient la réduction de la langue aux seules fonctions communicative et représentative, et promouvaient de nouvelles manières de concevoir le monde.

The movement known as "formalism", announced by V. Šklovskij, in Voskřešenie slova (Resurrection of the word), is in relationship to other studies on artistic language. The movement emerges from an awareness of the collaborative interconnections between poetry and poetics. The focus in this paper is on the innovators of language, on those poets and artists of the Russian avant-garde who took a stand against the reduction of language to a communicative and representative function, and who promoted new ways of understanding the world.

Alessandra PICONE, « "Ahimè! fu sogno: ma sperar mi piace". Ippolito Pindemonte e il dubbio sulla *raison* illuministica »

Cette étude examine les œuvres d'Ippolito Pindemonte se référant à la transition entre l'an 1789 et la période de normalisation napoléonienne, lorsque le concept de perfectibilité et celui d'optimisme rationnel semblaient

être désavoués dans l'histoire. Ces œuvres sont d'un intérêt considérable pour les futurs choix esthétiques et de comportement de l'auteur, car elles essaient d'offrir une réponse aux nombreuses questions sollicitées par la philosophie du siècle des lumières et par l'événement révolutionnaire.

This essay investigates the works of Ippolito Pindemonte that were written between 1789 and the Napoleonic normalization, a moment when the concept of perfectibility and the optimistic rationalism seemed to be refuted by history. These works are highly significant in light of the future aesthetic-behavioural choices made by the author that attempt to answer many questions raised by Enlightenment philosophy and the French Revolution.

Constantin FROSIN, « Cette fleur bleue... qui se nourrit d'azur »

On n'aura jamais assez parlé d'un grand poète, dans ce cas de figure, du poète roumain Mihai Eminescu. Cet article déchiffre un rêve fait par l'auteur de l'étude il y a longtemps. Cette contribution ambitionne de rendre autant que faire se peut, ce qu'il a pu lire entre les lignes et les pétales de cette fleur fleurant le génie, le revêtant tout de bleu.

There will never be a way to speak adequately of a great poet, in this case the Romanian poet Mihai Eminescu. This article deciphers a dream the studie's author had a long time ago. This contribution aspires to portray or express as much as possible what he could read between the lines and petals of this flower that blooms into genius, shading it all in blue.

Matthias VINCENOT, « La chanson, pas si simple »

La chanson se distingue de la poésie par divers aspects, ce qui n'empêche pas des rencontres. La chanson est souvent un reflet de la société à un moment donné, et certaines époques ont favorisé le succès de titres qui captaient l'air du temps. La légèreté peut n'être qu'apparente, et il ne faut pas confondre la simplicité avec le simplisme. L'interprétation, l'habillage, font également partie d'une chanson, et on ne doit pas craindre de fredonner ce qui fait, aussi, partie de nous.

Songs distinguish themselves from poetry in numerous ways, but this does not mean they do not have much in common. Songs are often a reflection of their societies at a given moment in time, and certain periods have favored songs with titles that managed

to capture the spirit of the age. This apparent light-handedness is occasionally only apparent, and one must not confuse simplicity with oversimplification. Interpretation and arrangement are also components of a song, and we should not be afraid to hum something that is also a part of us.